



Edito

N° 28 – JUILLET-AOUT 2024

QUOI de 9 ?

« Ensemble, nous sommes plus forts ! »



« Une nation est donc une grande solidarité, constituée par le sentiment des sacrifices qu'on a faits et de ceux qu'on est disposé à faire encore. Elle suppose un passé, elle se résume pourtant dans le présent : le consentement, le désir clairement exprimé de continuer la vie commune ». (Ernest RENAN, « Qu'est-ce qu'une Nation » - La Sorbonne 1882)

Les retransmissions des cérémonies du 80ème anniversaire du Débarquement sur les plages de Normandie n'ont pas manqué de temps forts et d'émotions notamment par la présence de tous ces vétérans qui, une fois encore, ont bravé les vicissitudes de l'âge, pour revivre, en communion de pensées, avec leurs frères d'armes tombés au champ d'honneur, ces événements tragiques et héroïques. Bien évidemment, en ce jour de D-DAY, native d'un coin de Normandie très proche de ces illustres plages, mes pensées ont rejoint le souvenir de mon père et de son frère aîné engagés dans le conflit, celui de mon beau-père qui, en ce jour de « libération », croupissait » depuis 1940 au Stalag VIII C de Sagan en Basse-Silésie (Pologne) qu'il quitta en 1945, libéré par les troupes anglaises.

Comment ne pas penser à notre vaillant 99^e RIA (aux ordres du Colonel LACAZE) et aux terribles combats de mai-juin 1940 qu'il a endurés. Mon propos n'est pas de les retracer : ceci a été remarquablement fait dans l'ouvrage « Le 9-9 dans la tourmente – 1939-1945 » d'André MUDLER et Yves LACAZE (disponible auprès de l'Amicale). Beaucoup de nos anciens sont morts, certains ont pu rejoindre une formation d'active ou des groupes de résistance, mais ceux fait prisonniers ont pris le chemin des camps d'internement dont, hélas, tous ne sont pas rentrés. Ceux qui le purent, furent à jamais marqués !

En effet, le combat psychologique qu'ont dû mener nos prisonniers de guerre contre l'amertume d'être vaincu, le désenchantement militaire, la peur de la torture et celle de ne pas rentrer, de ne pas retrouver leur famille, a été cruel à bien des égards. Je m'attacherai dans ce numéro et dans les suivants à vous brosser le portrait de quelques-uns de nos soldats du 99^e R.I.A.

Gardons vive notre mémoire pour honorer tous ceux qui nous ont précédés et soyons reconnaissants à la hauteur de leur sacrifice.

LC

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'ARMEE, LE SPORT ET LES JEUX OLYMPIQUES

C'est en 1945 que naît réellement la volonté d'utiliser le sport dans l'armée : inscrit dans la formation militaire, il devient un outil majeur de la **préparation opérationnelle**. Centre du Sport de haut niveau, le **Bataillon de Joinville** voit le jour en 1947. **Par an, 450 athlètes y accompliront leurs obligations légales tels que Yannick Noah, Michel Platini, Zinedine Zidane ou encore Alain Prost**, soit au total près de 20 000 sportifs. Sur initiative de la France, le **Conseil international du sport militaire (CISM)** est créé en 1948. Il rassemble aujourd'hui **140 pays** et organise les **jeux mondiaux militaires** tous les 4 ans. La professionnalisation des armées induit en 2006 la création du **Centre national des sports de la Défense (CNSD)**. En 2014, l'«**armée des champions**» voit le jour et regroupe les militaires participant aux compétitions internationales soit **218 athlètes sur 32 disciplines olympiques** comme la **judoka Clarisse Agbegnenou, la sprinteuse Carolle Zahi ou le nageur Florent Manaudou** et **35 compétiteurs sur 12 disciplines paralympiques**.

Sa mission est de faire rayonner l'image de nos armées. Dommage que le statut de ces compétiteurs exceptionnels soit encore trop méconnu du grand public.

Source TEGO Juin 2024.

[Les athlètes sélectionnés pour les JOP 2024](#) | [Ministère des Armées \(defense.gouv.fr\)](#)

LC

ACTUALITES

Notre camarade **Robert BONAVERO** (SCH 99^e RI) nous a quittés en juin. L'Amicale présente à la famille endeuillée toutes ses condoléances sincères et attristées. Hommage appuyé sur le BLOG (www.99et299ri.fr)

Chapeau bas à notre camarade **Daniel GENTHALON** qui, malgré ses activités nombreuses, a repris du service dans la Réserve à la **DMD 42**.

Bravo à **Bruno Maire**, membre et président du comité du souvenir français de Tarare qui a vu son initiative pour le monument **des 52 fusillés** par les nazis à **Pont Dorieux** (Rhône) labellisée par le comité national au titre du 80^e anniversaire de la Libération.

Bienvenue à **Fatma KEFIF**, notre **11^e adhérente** de l'année, mais aussi à **Eléna**, sa petite-fille née le 3 juin. Toutes nos félicitations aux parents et familles.

A vos Agendas en 2024

RAPPEL POUR LES RETARDATAIRES : Il est URGENT de régler votre cotisation 2024

1^{er} JUIL, 1^{er} OCT, 4 NOV, 2 DEC : Réunion du CA à 10h30 pour les membres du CA + membres « auditeurs » inscrits. Déjeuner « ouvert » aux membres inscrits à 12h15. Hôtel Campanile TASSIN

7 SEPT: Fête de l'Infanterie de Ligne - SUIPPES

FORUM des associations - SATHONAY-CAMP

9 SEPT: CA et déjeuner de rentrée - QGF LYON

11 SEPT : Présentation du 99^e RI aux nouveaux arrivants du GRS-SE/99^e RI – QGF LYON

21-22 SEPT : Journées du Patrimoine – LYON

12 OCT : Cérémonie du Souvenir et baptême de la « Promenade Royal Deux-Ponts/99^e et 299^e RI. – SATHONAY-CAMP

Pour nous retrouver :



Amicale 99 et 299 RI
– Royal Deux-Ponts



Chronique « d'Hier à Aujourd'hui »

Le médecin-commandant Georges STIBIO, médecin-chef du 99^e R.I.A.

Georges, Emile STIBIO (1896 – 1960) débute sa carrière de médecin militaire au 10^e régiment d'artillerie à pied à Toulon en 1915. Médecin-chef du 99^e R.I.A. en 1940, il participe aux combats de la Campagne de France à l'issue desquels, il se retrouve à la tête d'une colonne d'environ trois cent hommes (dont le train régimentaire) pour échapper à l'étreinte ennemie et finit par rejoindre son chef de corps, le colonel LACAZE, qui a regroupé autour de lui les rescapés des combats dans l'Aisne.

Le 14 juin 1940, il est fait prisonnier à Allemanche (Marne). Conduit sous escorte, dans des conditions particulièrement pénibles, tout comme des milliers d'autres prisonniers de guerre, à Sézanne puis à Dormans, il est séparé très rapidement, à Fismes, des hommes de troupe. Au soir du 18 juin, le drapeau nazi flotte sur la citadelle de Laon. Le 23 juin, le commandant STIBIO et 3 officiers du service de santé dont le lieutenant BENOIT, médecin-chef du I/99 et du lieutenant CASTEL médecin-chef du III/99 n'embarquent pas dans les trains : STIBIO et Castel sont désignés pour assurer du service à l'hôpital de transit des prisonniers de guerre français de Sémilly-sur-Laon (Aisne). Plus de 1200 blessés y sont soignés par une vingtaine de médecins militaires faits prisonniers sur le champ de bataille.

Dès son arrivée à l'hôpital, STIBIO est présenté d'emblée au médecin-chef allemand (d'origine sudète), le sous-lieutenant FORTWÄNGLER, officier nazi de la première heure, dont la personnalité troublante oscille entre l'aménité la plus avenante et la violence la plus extrême. Alors qu'il a délivré un permis d'inhumation pour un décès par cirrhose du foie et non pas par fièvre typhoïde, STIBIO se voit infliger 14 jours d'arrêts de rigueur pour ne pas avoir respecté les ordres donnés, à savoir « avoir fait sortir de l'hôpital un malade contagieux ». Toute désobéissance est sévèrement réprimée et tout acte de sabotage, si établi, entraîne la peine de mort ! Pour FORTWÄNGLER, STIBIO a voulu saboter un ordre écrit. Il doit donc être fusillé... Toutefois, eu égard à sa situation de famille, il fait marche arrière, décide de ne plus l'arrêter mais l'informe que toute nouvelle « incartade » signera sa condamnation à mort. Quelque temps plus tard, l'arrivée de la Croix Rouge américaine change la donne : curieusement FORTWÄNGLER affiche une certaine jovialité. Le 23 août, il convoque STIBIO et lui demande de lui proposer, en vue de leur libération, le nom de 7 médecins de réserve chargés de famille et de 9 autres médecins qui, eux, seront considérés comme « prisonniers libres sur parole » sous réserve de tous s'engager par écrit « à ne rien entreprendre contre l'armée allemande, les autorités allemandes, le peuple allemand et son Führer ». Séance tenante, 15 médecins sont donc libérés. Puis, contre toute attente, FORTWÄNGLER prend la décision inouïe de signer la fiche de libération non seulement de l'adjoint de STIBIO mais aussi celle de STIBIO bien que ce dernier ait refusé, étant officier de l'armée d'active, de signer la déclaration.

Le 29 août 1940, le médecin-commandant STIBIO est de retour à Lyon.

LC

Il sera tour à tour directeur du service de santé de la 1^{ère} division blindée, puis du 2^e corps d'armée et enfin des Forces terrestres d'Extrême-Orient. Médecin général inspecteur en 1953, il termine sa carrière comme Inspecteur du service de santé de l'Armée de Terre le 30 août 1956. Il était commandeur de la Légion d'Honneur. Il décède le 11 mai 1960.

LES ECHOS DU POPOTIER

COUPER LES VIVRES

Au temps des châteaux forts, la technique simple pour prendre une place forte assiégée était d'affamer les occupants en empêchant tout ravitaillement. Les assaillants « coupaient les vivres » c'est-à-dire la nourriture qui permet de vivre (du latin vivere « vivre »). La faim et la soif devenaient alors de redoutables adversaires. Peu à peu, la connotation militaire s'estompe et l'expression prend un tour civil et individuel au milieu du XVIII^e siècle pour signifier « priver quelqu'un de moyens de subsistances qu'on lui assurait jusqu'alors ». Cette action devient une punition ou un moyen de pression qui, d'ailleurs, prévaut toujours de nos jours ! De même, les « blocus alimentaires » dans les conflits actuels s'apparentent tout autant à la technique moyenâgeuse des assaillants de places fortes ...

LC

Nous joindre :

Site web : www.99et299ri.fr
amicale99et299ri@gmail.com

Président : Daniel MEJEAN

Le Pré Vert – Bât A
2 rue Louis Guillaumond
69440 MORNANT
daniel.mejean51@gmail.com

Administration, Trésorier,
Adhérents, WEB,
Line CUVELOT
28 chemin du Pont d'Arthaud
69126 BRINDAS

Secrétaire

Michel LOMBARD

Comité de Rédaction du

« Quoi de 9 » :

Rédactrice en chef :

Line CUVELOT

Relecteurs associés :

Loïk VIAOUËT – Daniel MEJEAN

Quoi de 9 à lire ?

« Entre-guerres » François Lecoindre – Ed Gallimard- *Jamais un grand chef militaire n'avait évoqué avec autant d'acuité et de lucidité les doutes et les réalités auxquels se confrontent les soldats. Il évoque avec pudeur la singulière fraternité unissant les hommes qui dédient leur vie au service de la France.*

« La mort est mon métier » Robert Merle – Poche – *Récit glaçant de ce que l'humanité a de plus sombre. A méditer !*

« Je vous écris de France » Lettres inédites à la BBC de 1940-1944 - Aurélie Luneau – Ed L'Iconoclaste - *L'ouvrage réunit 200 lettres inédites écrites par les français à la BBC, 60 manuscrits reproduits en fac-similés et 50 photographies.*

« Messieurs, encore un effort » Elisabeth Badinter - Ed Flammarion - *Cet essai défend avec clarté un point de vue pertinent sur le repli démographique de l'Occident et ses conséquences.*

« Le cri de la forêt » Guy Lagache – Ed du Rocher – *Réflexion au cœur d'une menace climatique en forêt du Bassin du Congo.*

BONNE LECTURE CET ETE !

LC

Quoi de 9 chez vous ?

Vous n'avez pas internet, vous avez des difficultés à nous écrire, vous pouvez joindre désormais, par téléphone, votre correspondant privilégié, lequel vous a été communiqué par courrier.

L'équipe web reste joignable les mercredis de 14h à 18h
aux : 06 08 72 57 58 (Line), 06 61 44 18 81 (Loïk),
06 07 82 97 84 (Daniel)